

Titre : FME 2023 3eme prix

Texte à l'image : Théâtre de Saëdi, 3ème prix national 2023.

Samuel Badri [Metteur en scène et artiste, Théâtre de Saëdi] : Je m'appelle Samuel Badri, metteur en scène du théâtre de Saëdi. Nous avons créé notre compagnie en 1987, il y a 36 ans, pour sensibiliser le public sur la laïcité et l'égalité filles-garçons. Et aussi pour dire au public que le choix idéologique n'est pas héréditaire, ni génétique, ni par la force. Chacun doit se forger pour choisir son idéologie ou pas. Chacun est libre de penser ce qu'il veut, mais personne n'a le droit d'imposer ses idées aux autres.

À chaque fois que je viens, on travaille avec les enfants pour les préparer mentalement, physiquement. On travaille sur les techniques de théâtre. Après, on commence à lire le texte qu'ils ont écrit. Parce qu'avec le théâtre, c'est plus facile. Les élèves sont acteurs, ils participent dans l'écriture, ils comprennent mieux justement de quoi on parle. Et là, c'est génial pour passer le message.

Élève 1 : Les filles et les garçons ont les mêmes droits. Par exemple, les garçons ont le droit de faire de la danse classique et les filles ont le droit de faire du basket.

Régis Culeron [Enseignant] : Ce projet a de multiples intérêts. Le premier, c'est qu'il nous permet de travailler sur le parcours citoyen des élèves en abordant deux sujets extrêmement importants, la laïcité et l'égalité filles-garçons. On les fait à la fois travailler l'oral, on leur fait travailler l'écrit. Ils vont travailler la mise en scène, la mise en espace. C'est extrêmement riche. C'est tout un panel de compétences qu'on va pouvoir réinvestir après tout le long de l'année.

Élève 2 : On a appris pas mal de choses.

Élève 3 : On a travaillé sur la laïcité, l'égalité filles-garçons.

Élève 4 : Je trouve que c'est intéressant et très important aussi parce qu'il y a encore des gens qui ne comprennent pas ce que c'est.

Élève 1 : C'est important les droits, pour qu'on soit tous égaux, que tout le monde puisse rêver, que tout le monde soit heureux, qu'il n'y ait pas de bagarre ou ce genre de choses.

Samuel Badri : Il y a assez de place pour tout le monde, mais c'est une question de respect et de partage. Il faut se respecter et partager ensemble pour mieux vivre ensemble.

Texte à l'image : fonds MAIF pour l'éducation